

N^o 193

13 centimes

LE RASOIR



Une déesse pour qui on devrait bien décréter
l'instruction rapide et obligatoire.

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE.

Annonces :
La ligne 50 centimes.
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

Le cas de M. Cornet

Des libres-penseurs ventrus allaient partout répétant que les armes de l'Eglise sont rouillées, détraquées, bonnes, tout au plus, à figurer au Musée des curiosités religieuses ou dans les accessoires hors d'usage d'un théâtre-bouffe, entre le tonnerre en tôle de Calchas ou la foudre en fer-blanc de Jupiter.

Voici un renforcement catholique, apostolique et romain qui va jeter l'épouvante parmi nos voltairiens au petit pied.

S'ils ne reprennent au plus tôt leur place au banc paroissial, les dimanches et jours de fêtes carillonnées, s'ils ne donnent les ordres les plus sévères à leur cordon-bleu à l'effet de remplacer le gigot hérétique par le cabillaud orthodoxe le vendredi et tout le carême durant, ils sont flambés, c'est-à-dire voués dès à présent à la grillade éternelle.

Cette perspective n'a rien d'affriolant et bien enragé voltairien serait celui qui voudrait rompre aujourd'hui en visière à la milice sacro-sainte composée des rats de sacristie qui vous montent aux jambes et menacent de vous manger le nez, en l'an de grâce et de jésuitisme 1877.

Ah! mes faux-braves, mes aimables frondeurs, vous avez cru que le Mazarin namurois du XIX^e siècle, se laisserait bernier et chançonner sans vergogne!

A d'autres, bonnes gens, qui voulez chausser les souliers ferrés de Paul Louis pour danser la bourrée sur une bedaine épiscopale! Passez au guichet, on va vous délivrer un ticket — train express — pour l'enfer et nous allons bien voir quel nez vous ferez en vous préparant à ce petit voyage de *circumdammation*.

Je ne sais trop ce qu'en pense aujourd'hui M. le Bourgmestre de Chênée, qui a cru naïvement à l'égalité devant la mort et s'est refusé, avec une obstination ridicule, à laisser creuser un trou des chiens à l'usage des mécréants de sa commune.

Mais il me semble que, si j'étais M. Cornet, je ferais des rêves panachés de monstres effroyables, de démons tortionnaires et que je me verrais toutes les nuits, gigotant au bout d'une fourche ou tournant lentement devant une immense fournaise, embroché comme une oie de Visé.

Donc le 7 Janvier 1877 — ère chrétienne — Sa Rondeur M. de Montpellier a fulminé une excommunication majeure — d'un usage facile en secret et en voyage — contre le magistrat chênéen.

C'était par un beau dimanche et le curé de la localité — l'adjutant du gros major en camail violet — est monté en chaire et a lu — avec toute l'onction et la nasillardise exigées pour la circonstance, l'arrêt qui tranche M. Cornet du nombre des fidèles.

— Sapristi! — disait un héritique fourvoyé au prône — M. de Montpellier-les-prunes, fait bien les choses, et si M. Cornet — qui s'attendait à une simple visite du curé à l'occasion du nouvel an — n'est pas content de cette attention délicate, il pourra aller dire à Rome! En guise d'étrennes, une Eminence ordinaire — une taupinière épiscopale, quoi! — accoucherait peut-être d'une souris en sucre, d'une douzaine de flacons d'eau de Lourdes, origine garantie, d'un calvaire en chocolat...

Ah bien oui! Théodore † ne s'arrête point à ces fades turbutaines. Il a résolu d'écraser le libéral bourgmestre du poids de sa munificence. Et voilà! il y va de la grande excommunication !!

— Le saviez-vous? — C'est toujours mon hérétique qui parle — tous les excommuniés sont voués à l'amaigrissement. C'est ainsi, cher Monsieur Cabriol, et je vous avoue que, malgré le scepticisme dont je fais profession, je vais suivre avec une véritable curiosité les effets de l'excommunication majeure sur mon honorable bourgmestre. M. Cornet possède ce qu'on est

convenu d'appeler une riche nature. Il est robuste, étoffé, sanguin... Cette luxuriante santé qui frise quelquefois l'apoplexie donne même des inquiétudes à ses amis. Je vais bien voir si M. de Montpellier-Armagnac est capable d'un miracle et s'il assurera une longévité tranquille à notre bourgmestre en le faisant maigrir de quelques livres.

Et, emporté par mon sujet, cet autre excommunié dont je vous tairai le nom, reprit avec le sourire de *Méphisto* :

— Eh! Eh! Il y a peut-être dans l'excommunication majeure bien comprise tout un horizon ouvert à la thérapeutique moderne... Je connais l'opinion des savants tonsurés. D'après, St-Loup, St-Bernard et le R. P. Gazée de l'ordre des Jésuites, l'amaigrissement de l'excommunié est article de foi. Qui sait si M. de Montpellier-les-limons — qui est un croyant et en même temps l'évêque le plus replet du Royaume — ne fera pas cette réflexion judicieuse en constatant l'état du bienheureux M. Cornet :

— Il n'y a pas à dire non, la bulle que j'ai colloquée à ce scélérat de bourgmestre opère d'une façon merveilleuse... Ce n'est pas une vulgaire bulle de savon. Donc je tiens la panacée que je cherche depuis si longtemps, le remède infailible contre l'obésité. Sans barguigner, je vais me l'appliquer à forte dose au moyen d'une excommunication de première classe... Le cardinal-légat est mon ami, que diable! Il ne me refusera pas ce léger service — à huis-clos, bien entendu, pour éviter les cancans de la presse libérale. Au bout de huit jours, de trois semaines, d'un mois, si je suis arrivé à la réduction Colas de mes rêves, je fais lever l'excommunication et j'arrête net les effets du spécifique!

Ce n'est pas plus malin que ça!

Ce remède aura peut-être quelque chose d'humiliant pour les gens obèses — ajouta mon hérétique — s'ils considèrent que l'Eglise l'a appliqué autrefois aux mouches de boucheries, aux insectes et animaux nuisibles... Mais quand on est affligé d'une semblable infirmité; on n'y regarde pas de si près. Aussi j'espère qu'ils ne s'arrêteront pas à l'assimilation bizarre que les évêques ont faite des rois et des souris, des bourgmestres et des rats.

Maigrir, c'est l'essentiel et je vais y réver, achève mon corpulent hérétique en me tendant une main large comme une élanche de mouton.

CABRIOL.

Manuel épistolaire universel.

Sois utile.

— Modèle de lettre pour faire prendre patience à son tailleur.

MONSIEUR,

Vous me demandez de l'argent. J'avoue avec franchise que c'est votre droit et je préférerais porter ma tête sur l'échafaud que de prétendre le contraire une seule seconde. J'avais eu un moment le fol espoir de vous porter une forte partie de la somme que je vous dois, pour les pantalons trop courts et les gilets trop longs que vous avez eu la complaisance de me livrer, à des prix du reste extravagants.

Malheureusement la crise financière que notre belle patrie traverse en ce moment n'a pas épargné votre infortuné client, pour qui le porte-monnaie est devenu une meuble absolument inutile. Comme je tiens essentiellement à vous prouver que je fais ce que je peux pour m'acquitter, je vous envoie le susdit porte-monnaie. Il est encore très-bien conservé et en y faisant mettre une nouvelle monture et quelques pièces en cuir de Russie, il pourra encore aller longtemps — surtout si on ne met rien dedans.

Bien de choses à votre aimable épouse.

(Signature.)

P. S. — A propos si vous éprouviez le besoin d'occuper vos ouvriers, ne vous gênez pas. Malgré la distance qui nous sépare, considérez moi comme un ami et faites-moi plusieurs costumes complets. Je les accepterai pour vous faire plaisir.

— Modèle pour obtenir un second rendez-vous d'une femme à qui l'on a promis la lune pour en avoir un premier.

ERNESTINE DE MON CŒUR,

Je t'ai promis, il y a dix jours une fourrure en petit-gris. Je ne sais si tu as été assez bécasse pour croire celui qui ne vit plus que pour toi.

En tous cas comme je tiens à l'être agréable je remplace la fourrure, qui est décidément mal portée, par l'offre d'une bonne petite promenade qui sera si délicieuse, à deux, par ce temps clair et sec. Je te promets — mais là, sérieusement — de t'offrir en revenant un souper à tout casser dans les prix de 2 à 3 francs, vin non-compris.

J'espère que bibi est assez regence et que les façons Louis XV, lui sont on ne peut plus familières.

Un bon petit becot sur ton œil gauche.

(Signature.)

— Modèle pour mettre dedans son chef de bureau.

MONSIEUR,

En descendant l'escalier avec la promptitude dont je fais montre chaque fois que je dois me rendre à mon bureau, je me suis donné une entorse qui m'empêche de voler à mes occupations journalières.

J'en éprouve d'autant plus de regret, que la vie du bureau est pour moi le *nec plus ultra* des jouissances. J'ai bien pensé un moment à me faire transporter près de vous sur une civière, mais j'ai cru, qu'avec votre sensibilité bien connue, il vous serait douloureux, de me voir faire mon entrée sur ce lugubre appareil.

Les décrets de la Providence sont certainement impénétrables, mais je ne puis me défendre d'un léger mouvement de révolte contre l'Auteur de toutes choses qui a permis qu'un accident me prive de vous contempler pendant deux jours.

Votre respectueux et dévoué.

(Signature.)

P. S. — Le médecin m'ayant recommandé sous les peines les plus sévères, une tranquillité absolue, je vous saurais gré de ne pas faire prendre de mes nouvelles.

— Modèle pour ne pas payer son propriétaire.

MONSIEUR,

J'ai reçu avec surprise votre lettre, me réclamant, pour la troisième fois le prix du loyer de l'appartement que j'occupe dans ce que vous appelez votre immeuble.

Cette insistance finit par devenir ridicule et je m'aperçois avec peine que je me trompais du tout au tout en vous croyant quelque intelligence, sur l'indice d'ailleurs assez vague que vous étiez abonné au *Journal de Liège*.

Où, Monsieur, j'avais loué un appartement, mais vos cheminées fument tellement que mon appartement conviendrait beaucoup mieux pour fumer des jambons que pour servir de demeure chaste et pure à un jeune homme de mon acabit.

Depuis que j'habite votre « immeuble » mon teint se plombe, mes yeux se cavent et une toux inquiétante me fait augurer que je pourrai bientôt chanter, avec un réalisme navrant :

Quand vous verrez tomber, tomber les feuilles mortes...

Je marche vers la tombe, Monsieur! Vous m'y poussez, Monsieur! — et vous me demandez encore de l'argent pour ça!..

Mais Néron, Monsieur, Néron n'était auprès de vous que de la petite bière...

Je ne veux plus avoir de ménagements

pour vous et je vais consulter un avocat sur une forte demande de dommages et intérêts que la justice m'accordera, je n'en doute pas, aussitôt qu'elle aura un moment de temps.

Recevez etc. (Signature.)
(A continuer... un jour ou l'autre.)

CASQUAMÈCHE.

Realisme.

Bien pervers est celui qui rougit de la nature
ALEXIS PIRON.

En passant près du boulingrin
Imprégné de fraîche fumure
La baronne peste... et murmure
« Cela ne sent pas le jasmin! »
— Madame, de la culture
Ne sait mot, dit le jardiner,
Avec humeur, d'un ton morose :
Rose ignore que le fumier
Est le vrai père de la rose!

Un beau jour, passaient deux crevés
Après d'une papeterie :
— « Très-cher, soyons tous deux damnés
Si jamais de ma belle vie
Je reniflai pareils venins!... »
— Ces crevés, quelle engeance sotté!
Dirent des chiffonniers badins,
Ils ignorent que notre hotte
Est la mère — malgré sa crotte —
De leurs modernes parchemins...

Caton rencontrant Diogène
Le mène à Bruxelles-en-Brabant
— Ami, dit-il, ce qui me gêne
C'est la bicoque s'accoudant
Au magnifique monument
— Tout philosophe à sa morotte
Caton même! j'en suis surpris;
Ignore-tu qu'une cocotte
Fait florès au bras d'un marquis!
JEAN BONHOMME.

Chronique Bruxelloise.

Bruxelles, 15 Janvier 1877.

Je consentirai volontiers à embrasser Delmer, à lire d'un bout à l'autre un roman d'infortuné du bois Gobé et à louer l'éloquence de M. Cornesse, le jour où je lirai le *fait-d'hiver* suivant :

« Aujourd'hui, au grand ébahissement des masses, on n'a constaté la fuite d'aucun caissier. »

C'est à tort que les naturalistes ont placé certains caissiers au nombre des bipèdes terrestres. Ces caissiers, en effet, appartiennent plutôt à la classe des oiseaux-voyageurs, avec cette différence que les uns reviennent quelquefois et les autres, jamais... qu'avec les menottes.

Pour peu que cela continue, les compagnies de chemins de fer seront obligées d'organiser des trains spéciaux à l'usage de ces Messieurs qui se sauvent en emportant la grenouille.

Déjà les pays voisins et hospitaliers regorgent de financiers qui ont trouvé le moyen, non pas d'élever des lapins mais de lever le pied aux dépens d'une foule de gogos...

Et aussi — malheureusement — souvent aux dépens de pauvres diables qui n'ont plus que la ressource de maudire leur crédulité.

La quinzaine qui vient de s'écouler a encore été témoin d'un de ces écroulements gigantesques, suite de spéculations malsaines et éhontées : je veux parler de la faillite des Bassins-Houillers.

Il paraît qu'on n'a trouvé dans la caisse que la modique somme de 66 francs 40 centimes. (soixante-six francs 40 centimes) !!

Et la Société avait été fondée au capital de plusieurs millions!

Aujourd'hui tous ces beaux millions se réduisent à 66 francs!..

Il est vrai qu'il y a encore 40 centimes...

Si c'est là tout l'actif des Bassins-Houillers, les créanciers feront une drôle de mine!

.

J'ai lu la semaine dernière dans les grands mouchoirs à carreaux politiques une nouvelle qui a doucement fait vibrer en moi la corde patriotique! (Style Kervyn.)

Il paraît que le gouvernement belge vient de commander en Angleterre quatre vaisseaux (cuirassés, s'il vous plaît) destinés à défendre les bouches de l'Escaut.

Contre qui? Mystère.

La Suisse en est demeurée tout paf de jalousie.

— Ah! ma vieille, s'est dit M. Malou, tu as ton amiral; attends un peu, nous aurons notre marine.

Et aussitôt dit, aussitôt fait.

Il est vrai que nous n'avons pas d'amiral. Mais rassurez-vous, ça viendra. Que diable! on ne peut pas tout faire à la fois.

C'est une manière comme une autre de confondre les obscurs blasphémateurs qui s'en vont colportant partout que le Trésor est dans une dette profonde, c'est-à-dire aussi complètement vide qu'un discours de M. Kervyn dit de Lettenhove.

C'est égal, s'il veut m'en croire, le constructeur aura soin de n'envoyer ses engins que contre remboursement!

.

Je voudrais vous parler de la conférence de M. Sarcey au Cercle artistique et de la représentation d'Aïda, au Théâtre de la Monnaie, mais ma lettre est déjà bien longue, et je craindrais d'ennuyer vos lecteurs.

Et sur ce, au revoir!

AUGUSTE D'ANBART.

Patinage

La folie du patinage à roulettes continue à exercer d'affreux ravages dans notre bonne ville.

Personne n'échappe à la contagion, tout le monde veut avoir au moins essayé et jusqu'aux magistrats les plus assis, chacun n'est tranquille qu'après avoir fait plusieurs tours dans un rink quelconque: *Toupie* or not *Toupie*, that is the question!....

Le *Skating-rink Wéry*, dont les dimensions actuelles sont trop restreintes — Rodrigue qui l'eut cru! — pour contenir à certains jours les bipèdes atteints de patinomanie qui se pressent dans l'élégante salle du *Casino*. Le *Skating-rink Wéry*, dis-je, va faire peau neuve et prépare des surprises qui mouilleront de larmes de reconnaissance les paupières des vrais amateurs du patin à roulettes.

Constatons, une fois encore, le plaisir que nous procure la vaillante phalange de musiciens conduite par M. D. Meuron. C'est un véritable concert qu'ils nous donnent chaque soir, concert qui suffirait à lui seul à attirer la foule.

Le *Skating-Palais*, lui aussi, ne néglige rien pour s'attirer les bonnes grâces de nos concitoyens et exciter leur curiosité. Illuminations spéciales, fêtes originales, exhibitions diverses, témoignent de l'activité de M. Ramelot, dont les efforts sont du reste couronnés du succès.

Le professeur Backer, dont les vertigineux exercices ont excité la noire envie des virtuoses du patin et l'admiration ahurie des spectateurs, continue à se livrer à des clowneries qui dépassent l'imagination des patineurs les plus excentriques.

A peine ce phénomène à roulettes a-t-il paru que M. Ramelot veut nous étonner davantage encore en engageant l'homme-objet dont l'exercice étonnant a passé pendant longtemps pour être du domaine de la légende.

Nul doute que ce boulet vivant n'exerce une attraction irrésistible sur nos concitoyens.

Théâtre Royal.

L'opéra-comique — puisqu'il n'y a pas dans le répertoire lyrique de terme plus exact pour le désigner — que viennent de nous de donner MM. J.-B. Rongé et H. Kirsch, a réussi. C'est un très honnête succès.

L'ouvrage n'est pas né d'hier, on nous affirme qu'il y a quinze ans, que les auteurs le tiennent en portefeuille.

Tout vient à point à qui sait attendre.

La *Comtesse d'Albany* a été mise en scène avec un certain luxe. Outre le décor neuf dû à la munificence de la ville, il y a la fraîcheur des costumes et une coquetterie

de détails dont on a été rarement prodigue à Liège à l'égard des œuvres du cru.

Le poème est bien conçu et habilement conduit. Tout au plus pourrait-on reprocher à M. Kirsch le lâché du dialogue dans certaines scènes, et le tour un peu banal de deux ou trois des nombreux morceaux qui ont servi de thème au compositeur. L'élément comique n'est pas non plus prépondérant — ce qui est un tort lorsqu'on jette au moule un opéra-comique. Ces réserves faites, reconnaissons avec empressement que la pièce est bien construite et dénote une parfaite intelligence des moyens dramatiques.

Nous avouons notre incompetence en fait de musique, de musique savante surtout, et l'on sait que M. Rongé est un érudit. Sa partition, où la science brille certainement, n'en est pas plus sèche pour cela. Elle renferme, au contraire des pages très colorées, des phrases superbes dont l'effet dramatique a été irrésistible le premier soir.

Nous pensons que le succès de la *Comtesse d'Albany* croitra en raison de l'ensemble de l'interprétation et que cette œuvre aura longue vie non seulement au théâtre Royal de Liège mais sur d'autres scènes importantes de l'étranger.

X.

Théâtre du Pavillon de Flore.

Les établissements bien dirigés sont comme les peuples heureux, ils n'ont pas d'histoire. Les succès suivent les succès, et l'infortuné chroniqueur, qui a bien vite épuisé toutes les formes de l'éloge, en est réduit à se répéter fréquemment. C'est ce qui nous arrive avec le *Pavillon*, dont l'impartialité nous oblige à louer sans cesse l'excellente troupe et le répertoire toujours varié.

Dimanche 21 Janvier 1877:
Le Juif-Errant, drame en 5 actes et 11 tableaux. Intermède avec de concours de M^{lle} V. Vigneux, chanteuse comique (en représentation.)

Mercrèdi 24, représentation extraordinaire au bénéfice de M. Duhamel fort second comique des premiers. Premier représentation de: *Procès Veauvadieu*, en 4 acte. *Les rendez-vous Bourgeois*, en 1 acte. Intermède, *Drinn Drinn*, 1 acte.

Correspondance.

Tilleur.

Le vent souffle à la misère, et fait naturellement naître ici des concerts de bienfaisance, là des tombolas, plus loin des quêtes. Parlons de celles-ci:

Il s'est formé une espèce de société dans les gens jésuitique qui a pris pour titre: *Conférence de St-Vincent de Paul*. Je ne sais si elle fonctionne partout, mais ce que je sais, c'est que Tilleur a vu les membres de cette association (et quels membres) courir de porte en porte, et je vous assure qu'il est difficile de refuser l'aumône à de jeunes et jolies demoiselles.

Notre bon vicair, jeune, franc, jovial, fut probablement chargé de l'organisation des quêtes, il convoqua les demoiselles de 16 ans et plus, et leur fit ce petit spech:

Le but que nous nous proposons, dit-il est de soulager la misère et surtout les pauvres honteux; à cette fin, préférant les demoiselles aux hommes et aux femmes mariées, je vous ai fait venir pour vous engager à montrer tout le zèle possible pour l'œuvre qui nous occupe. Ne craignez pas de franchir les étages, frappez à toutes les portes demandez à toutes les bourses, et quand vous présenterez le sac, serrez la partie supérieure pour voir ce que vous l'on donne et si on ne vous trompe pas. Ne craignez pas de solliciter ceux qui resteraient froids à votre demande, faites leur sentir le bien qu'ils peuvent procurer en vous donnant une faible aumône. Les jeunes gens ne résisteront pas, et je suis certain que dans les familles de notre bonne commune, il n'y aura que quelques récalcitrants bien connus qui oseront refuser de déposer leur aumône entre vos belles mains.

GLAUDE-GUEUX.

Enveloppes

Voulez-vous que votre industrie prenne son essor sur les ailes d'une publicité rapide et multipliée? Adressez-vous Place de Brouckère, 5, à Bruxelles où est établi le siège de l'entreprise des *enveloppes-annonces à timbre inhérent*.

Les annonces reçues aux conditions du

tarif de l'entreprise de cette publicité paraissent par séries de cinq mille enveloppes, dont les clients peuvent vérifier le tirage et le chiffre exact. Quant au placement de ces mêmes enveloppes, il s'opère, non seulement sans difficulté, mais encore d'une manière insuffisante au gré des acheteurs. Et la raison en est simple: c'est que l'enveloppe-annonce, qui coûte par elle-même un centime et qui porte un timbre inhérent de dix centimes pour l'affranchissement en Belgique, n'est vendue que huit centimes, — ce qui réalise pour l'acheteur une économie claire et nette de trois centimes par enveloppe.

CASINO MOLIERE

SOCIÉTÉ L'UNION MUSICALE

Dimanche 21 Janvier, à 7 h. précise
GRAND

Soirée Dramatique et Musicale

avec le bienveillant concours de
Mlle Gourgne, pour la partie musicale.

Programme :

PREMIÈRE PARTIE

Chœur chanté par la Société

CHAMBRE A LOUER

vaudeville en un acte

Distribution: Italie Bouchon, vieille portière, M. Schroeder — Célicour, Lady Biberlock, Paillason, Chrysostome Montabor, F. Halleux.

INTERMÈDE

1. Rossignolet, romance chantée par M. J. Gené; 2. Chansonnette, chantée par M. Forgeur; 3. Le père Latreille, chansonnette, chantée par M. Cadot; 4. Romance, chantée par M. Lehyme-Watelet; 5. Il m'a r'fusé son parapluie, chansonnette, chantée par M. Schroeder; 6. Les bouquets de Fanchette, romance chantée par Mlle Gourgne.

DEUXIÈME PARTIE

1. Ma Pélagie, chansonnette chantée par M. Gregoire; 2. La pauvre veule, romance wallonne chantée par M. L. M.; 3. Le comte de Belfégor, romance chantée par M. H. Christophe; 4. Les inconvenients de Sidonie, chansonnette chantée par M. Halleux; 5. Le banquiste, chansonnette chantée par M. Eulers; 6. Une mère, romance chantée par Mlle Gourgne.

TROISIÈME PARTIE

Inne femme qu'en'nè vat deux

Comédie en un acte en vers par Dieudonné
SALM.

Distribution: Toussaint, coturi, M. Emile Heyne — Jacques camarade da Tossaint, M. F. Charlier — Thérèse femme da Tossaint, M^{me} H.

Après le Concert partie de Danse avec orchestre.

Entre la deuxième et la troisième partie une Collecte sera faite au profit d'une Famille nécessiteuse du quartier.

LEÇONS PARTICULIÈRES

de dessin et de peintures (Paysage),

rue Féronstrée, n° 128,

Coin de la place Maghin au second.

CASINO GRÉTRY.

SKATING RINK

Ouvert tous les jours à partir de 10 heures du matin.

Tous les soirs, **CONCERT** sous la direction de M. DD. Meuron.

Les dimanches, Concert de 3 à 6 heures de l'après-midi et de 7 à 11 heures.

Consommations de 1^{er} choix.

COIFFURES

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1, viens de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelé à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées qui auront lieu cet hiver.

Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

TABACS ET CIGARES FINS.

Léop. FUMEL-PIRNAY,
Place Saint-Lambert, 1, Liège.

Marques Déposées: LA MEUSE, à 90 francs le mille. POPOL, à 80 francs le mille. LES CHEVALIERS DE TOLEDE. PURS WALLONS. — Gros et Détail.

AU MANÈGE SUR-LA-FONTAINE.

SKATING-PALAIS

Liégeois.

Ouvert tous les jours des 9 heures du matin.

Tous les soirs, de 7 à 11 heures, SKATING-CONCERT, sous la direction de M. Obermans, du 12^{me} de ligne, et les dimanches, SÉANCE MUSICALE de 3 à 6 heures.

Les matinées des lundis, mercredis et vendredis sont spécialement réservées aux leçons pour dames.

Les autres jours, cours d'ensemble.

Tous les soirs, *lumière électrique*.

Tir à la Carabine et au Pistolet à air, système Pope.

BUFFET.

PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

HOTEL DU MIDI.

TABACS ET CIGARES

O. ET E. HALLEUX,
rue des Guillemin, 87, Liège.

Livre d'Adresses De Bruyne.

M. De Bruyne a transféré son domicile faubourg Ste-Marguerite, 323.

L'édition de 1877-1878 est en vente.

J. Le Rousseau, — (Horloger-Bijoutier, breveté.) montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

M. D. de Norenhoven, professeur à l'école Moyenne et Traducteur juré à la Cour, demeure actuellement rue Hocheporte, n° 36.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DeLAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

Adrien Soeters, tailleur, rue St-Séverin, N° 9, travaille à façon à des prix très-modérés. Pantalons et gilets à 8 fr. Jaquettes et pardessus défiant toute concurrence. — Ouvrage soigné.

A Geuffens, bottier-cordonnier (breveté), Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hautes bottes, bottes de chasse à l'écuycère à revers et de fantaisie, chaussures de chasse en tous genres, chaussures élégantes pour hommes, femmes et enfants.

SOLIDITÉ GARANTIE.

Maladies de la Peau. dartres, gerçures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du D^r GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix: 2 fr.

Meubles, Aunage, Confections, Lingerie, rue de Laveu, 13. — Prix très modérés.

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS

de la Maison Rimmel.

SAVONS DE TOILETTE. — Glycérine, Windsor, Miel, Dugong, Laitues, Ilang-Ilang, Opoponax, etc. Malakikon pour la Barbe.

POUR LES CHEVEUX. — Stimulus, pour activer la croissance des Cheveux. Extrait de Jus de Limons et Glycérine. Photochrome, Pommade recolorante.

POUR LES DENTS. — Aquadentine, Elixir à base moussieuse. Hamigaki, Poudre Japonaise. Pâte de Corail et de Cerises.

PARFUMS POUR LE MOUCHOIR. — Ilang-Ilang, Vanda, Henné, Cuir de Russie, Thé, Café, Jockey-Club, Ess. Bouquet, Violette, New mown hay, Marimon, Belocca, Etoile du Nord, etc.

POUR LA TOILETTE. — Eau Rimmel, supérieure à toutes les autres pour son arôme exquis et ses qualités cosmétiques. Eau de Lavande de Mitcham. Vinaigre Rimmel (Rimmel's Toilet Vinegar) célèbre dans le monde entier.

POUR LA PEAU ET LE TEINT. — Cold-Cream à la Glycérine et Melloglycérine. Lotion Rimmel, curative ou préservatrice. Fleur d'Avoine à la Violette, pour les mains. Velvétine, Poudre adhérente et invisible.

Imp. et lith. de J. Daxhelet.

SILHOUETTES



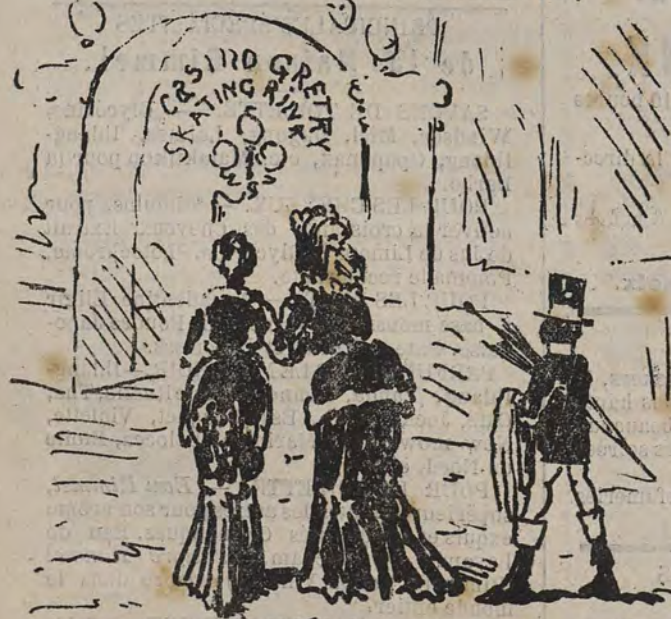
- Le curé de chênée excommuniant le bourgmestre avec des bulles du pape!
 - Mon cher Emerique, faut bien avoir l'air d'être ruiné c'est prudent, philippart, nous jouirons plus tard du magot.
 - C'est là que le coupable s'est réfugié - un couvent ? La consigne est de filer.



AU théâtre royal
 - La comtesse d'Albany ou maigre et gras. Tout compte fait il y a gras.
 - Il n'est pas rongé d'ambition mais ça lui fait plaisir tout de même.
 - Qui aurait cru qu'un jour je brûlerais de l'encens sous le nez de Kirsch.
 - L'influence des eaux de la meus mon cher; ça donne de l'esprit aux gens.



- Diable, un notaire et un banquier à pareille heure. j'ai trop d'argent sur moi, filons par prudence.
 - La guerre d'orient - résultat de la conférence pour la paix l'europe à la fin de l'année 1877.
 - Au bal du gouverneur
 - C'est votre première fois, Mr, mais vous allez cependant dans le monde.
 - oui, j'aime la foule, tous les dimanches je vais sur la balte, aux robettes.



- Attention ma fille, c'est au skating que l'on trouve les bons maris, de la mesure et en mesure.
 - Au skating palace
 - Tiens une piste en asphalte ! sans doute judic la dit, c'est amusant d'aller achfalte!
 - Fontana le maestro du skating compose une romance intitulée fiasco ou le chant de glace pour l'inauguration du skating de fragnée.